

Verfailles, jeudi 1^{er} 8^{bre} 1903.

Monsieur le Directeur,

Je reçois avec le n^o d'octobre
de La Coopération des Idées la
nouvelle regrettable de votre
départ.

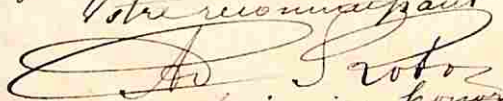
La lecture de votre charmante
publication, si honnête, si
courageuse, si pleine de modé-
ration & de respect pour la liberté
des autres m'a fait passer de
trop bons moments pour que je
ne vienne pas vous le dire à
l'heure fâcheuse où vous en quittez
la direction. Que j'aie partagé
vos idées, — ce qui a été le cas pour
le plus grand nombre, — ou qu'elles
m'aient inspiré des réserves,

toutes m'ont fait réfléchir.

A votre prière, je ferai crédit
à M^r Villa, votre successeur. Vous
promettez que vos lecteurs gagneront
au change: je ne lui en demande
pas tant. Qu'il réussisse seulement
à vous continuer, & je lui confè-
rerai ma confiance.

Permettez-moi, Monsieur le
Directeur, - Sans vous connaître
autrement que par la Coopération, -
de vous adresser mes plus amicaux
Souhaits pour le voyage que vous
entrepreniez. Puissiez-vous vous
revenir bientôt! Mes bien affec-
tueuses Sympathies vous suivront
jusque là. Veuillez, je vous prie, les
agréer sous leur sincérité.

Votre reconnaissant lecteur,


Imprimeur principal honoraire
111. Rue de Noailles,
Versailles.